

## Les Béatitudes ? Elles sont le visage de Jésus.

### Qui est Jésus ?

Une religieuse me racontait qu'une fois, elle avait rencontré tout un groupe d'enfants d'une école catholique très huppée, très catholique, avec catéchèse obligatoire... bref, ça ne rigolait pas !

Elle a demandé aux enfants : « alors les enfants, qui est Jésus ?

- Le fils de Dieu répondent-ils en cœur.
- Alors qu'est-ce que ça veut dire, et pouvez vous m'en dire un peu plus ? »

Et là, silence... Alors, elle continue, essaie, et finalement, leur demande : « bon mais alors qu'est-ce qu'il a fait Jésus ? » Et là ils étaient incollables : « Jésus, il a fait tel et tel miracle ! Jésus il a dit telle et telle chose !... » On sait très bien ce qu'a dit et fait Jésus, mais dire qui il est, c'est plus difficile, beaucoup plus difficile... Or si je ne sais pas qui il est, comment puis-je témoigner ? Comment puis-je tout simplement prétendre l'aimer, en faire un ami, et lui dire comme Pierre : « tu sais bien que je t'aime »...

Alors me direz-vous, ça manque dans l'Évangile, une présentation un peu de fond sur « qui est Jésus ? » L'Évangile de ce jour peut nous aider.

### Les béatitudes : une révélation.

La plupart du temps, on présente, à raison, les béatitudes en parallèle avec Moïse recevant les tables de la loi : En haut d'une montagne, Dieu donne le chemin de la sainteté : il y a 10 commandements, il y a 8 béatitudes...

Mais, faisait remarquer un théologien, le haut de la montagne n'est pas seulement le lieu où Dieu nous explique comment il faut vivre et agir. Le haut de la montagne, c'est d'abord le lieu où Dieu se révèle, où il révèle qui il est. Pensez au buisson ardent sur le mont Horeb... Moïse demande à Dieu : « Quel est ton nom, qui es-tu ? » et c'est là que le Seigneur se révèle : « je suis celui qui suis ». Pensez à Elie au mont Horeb encore. Il y rencontre Dieu qui n'est pas dans la tempête ou dans le feu, mais dans le murmure d'une brise légère.

Les béatitudes pourraient être d'abord une présentation, une révélation de Jésus. Il y a la certes la transfiguration mais les béatitudes seraient justement une mise en paroles de la transfiguration ! Jésus nous appelle à le suivre, à Lui ressembler, alors il nous demande de vivre les béatitudes qui sont comme autant de facettes de son visage à Lui. Vivez les béatitudes et vous serez un autre Christ.

On peut être sûr de ce que je dis simplement en regardant les promesses. Qui mieux que Jésus peut être appelé Fils de Dieu, voir le Père, recevoir la terre en héritage puisqu'il est le Roi des Roi le Seigneur des Seigneurs... Alors Il nous dit : « Je suis devant, suivez moi, Je suis le chemin, la vérité et la vie ».

## Le cœur de Dieu...

Les béatitudes sont donc la révélation de qui est Jésus, du cœur de Dieu.

-On y découvre ce qui y est douloureux, ce qui blesse ce cœur et le fait pleurer : l'injustice, la violence et le manque de paix ou encore le manque d'amour pour Lui, qui se traduit par les persécutions.

- On y découvre le mouvement du cœur de Dieu qui sans cesse se tourne vers celui qui est blessé, malade, triste... C'est en ce sens qu'il est pauvre, capable de crier : « j'ai soif » et miséricordieux, proche de nous.

-On y découvre ce qu'est ce cœur fondamentalement, de toute éternité : c'est un cœur doux... « venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau car je suis doux et humble de cœur » nous dit Jésus. C'est aussi un cœur joyeux, un cœur heureux.

-On y découvre enfin un cœur simple, sans division : un cœur pur qui peut s'exprimer en un mot : « Dieu est Amour ».

Si vous voulez connaître Jésus intimement, il faut passer du temps à comprendre ces béatitudes : douceur, paix, pauvreté... Le Cardinal Barbarin propose d'apprendre par cœur ces béatitudes et de nous promener avec elles à travers l'Évangile. Puisqu'elles sont l'intime de Jésus, elles nous permettent de mieux saisir, de mieux goûter, pourquoi Jésus a fait tel miracle, a dit telle parole... à chaque passage de l'Évangile, je peux me demander : quelle béatitude est ici présente ?

## L'imitation de Jésus Christ.

Puis il s'agit de L'imiter...

-Par exemple, ne jamais abandonner le combat de Dieu, ne jamais s'habituer. Si je me résigne sur ces douleurs qui sont pourtant celles de Dieu, comment pourrais-je lui ressembler ? Si je me résigne sur l'injustice, sur la violence, surtout sur la non foi... comment puis-je m'approcher ? Nous nous habituons par exemple à la mort de migrants, à la violence et à la guerre au Moyen Orient mais Dieu, Lui, ne s'habitue pas. Dans nos familles encore, nous avons tous des gens qui ont tout abandonné, qui ne croient plus. Nous nous résignons trop vite : « c'est normal, c'est notre temps, c'est sa liberté ». Bien sûr nous ne pouvons violer la conscience et la liberté des autres mais notre cœur doit continuer à saigner.

-Imiter Jésus c'est aussi retrouver ce mouvement du cœur... un mouvement vers l'Autre et vers les autres : tout attendre de Dieu comme Jésus Lui-même attend tout du Père pour ensuite aller vers nos frères.

-Imiter Jésus nous conduit à avoir un cœur qui lui ressemble fondamentalement : douceur, simplicité et joie... parce qu'au final, en se révélant, Jésus nous donne la note grave, ce que l'on appelle la note de teneur en musique : la profondeur du cœur de Dieu est joie... Heureux êtes vous !! Jésus aurait pu terminer les béatitudes avec cette promesse : « Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que ma Joie soit parfaite » (Jn 15, 11).

Amen.